

## Cholet - Villeurbanne, un défi avec le maintien en vue

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Ndoye et CB accueillent le leader (20 h), qui avait perdu à l'aller. Un succès pourrait acter le maintien.

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest - Mardi 7 mai 2019*

# Cholet et sa zone de confort

Face à Villeurbanne, ce soir, les Choletais pourraient une nouvelle fois s'appuyer sur la défense de zone, l'arme dite des faibles, pour faire un pas supplémentaire vers le maintien.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La défense de zone \* ? Au basket c'est l'arme des faibles, dit le diction. Abdoulaye Ndoye sourit : « C'est clair, on dit souvent que c'est l'arme des nuls. Nous concernant, disons que ce style de défense masque quelques-unes de nos faiblesses... »

Et l'arrière choletais de reprendre, sans fard : « Le basket est un sport de duels mais il faut l'avouer, nous ne sommes pas la meilleure équipe défensive du championnat. Quand on défend en homme à homme, on a très régulièrement du mal à stopper nos adversaires. » Le constat est limpide et... s'est à nouveau vérifié samedi à Pau, où Donta Smith a très vite martyrisé Olivier Troisfontaines en inscrivant 5 points lors des cinq premières minutes.

« La zone ? Une arme qui nous fait gagner des matchs »

ABDOULAYE NDOYE. Arrière de CB.

Sur son banc, Erman Kunter a donc fait les comptes et rapidement tiré les conséquences. « Avec le staff, on était persuadé que passer en zone était une bonne option pour ce match. En tout cas, on s'était remis à travailler sérieusement cette option depuis deux semaines », explique le technicien de CB. Deux semaines seulement ? « Quand Erman est arrivé (Ndlr : début décembre à Cholet), on a commencé par beaucoup travailler la zone, détaille Abdoulaye Ndoye. Mais ces dernières semaines, nous étions revenus à une défense individuelle. Et cela a coïncidé avec notre série de six défaites consécutives... »

La saison de Cholet Basket est ainsi faite que l'adaptation est nécessaire face à l'inconstance... « Face à Nanterre, Limoges ou Châlons, malgré la zone, nous encaissions beaucoup de points et nous étions dominés aux rebonds. Nous avons donc tenté d'autres choses, mais... » Mais Kunter l'a déjà dit : ses joueurs du moment sont incapables de tenir et gagner leurs duels sur la durée. D'où le recours à la défense de zone.

« A Pau, cela nous a notamment permis de limiter les apports de Harris et McConnell. Nous avons perturbé leur jeu offensif, apprécie Ndoye. On peut donc dire que la défense de zone est une bonne solution pour nous. Elle nous a permis de gagner la plupart de nos matchs. Donc arme des nuls peut-être, mais moi je regarde les résultats. Et puis, la zone est une tactique à part entière non ? »

Erman Kunter confirme et balaye lui aussi l'idée de la défense cache-misère. « En 1996, Efes Pilsen a gagné la Coupe Korac en jouant intégralement plusieurs de ses matchs avec une zone 1-2-1. Et avec Cholet, l'année du titre (2010), c'est grâce à elle que nous avons gagné à Gravelines en demi-finale des play-offs », insiste le technicien franco-turc qui dispose de plusieurs zones différentes dans son manuel du défenseur acharné. Laquelle sortira-t-il de son chapeau ce soir face à Villeurbanne ? « Au match aller, c'est grâce à une défense en homme à homme que nous avons gagné le match en deuxième mi-temps », tente le coach choletais, histoire de détourner l'attention. Mais les Villeurbanais ne sont pas dupes et savent à peu près à quoi s'attendre ce soir à La Meilleraie. « Ce que je veux surtout, c'est qu'on défende fort. Quel que soit



Cholet, La Meilleraie, 13 avril. Abdoulaye Ndoye et les Choletais ont fait de la défense de zone l'une de leurs armes les plus efficaces. Photo CO - Etienne LIZAMBAR

le style de défense, nous devons avoir confiance en nos capacités à faire des stops. C'est la base de la réussite », insiste Kunter, forcément ravi d'avoir vu ses hommes égaliser leur record d'interceptions (11) samedi à Pau. « C'est la preuve qu'ils avaient envie », conclut-il avant de laisser le mot de la fin à Ndoye. « L'envie, on l'aura encore mardi (ce soir). Une victoire contre Villeurbanne peut être synonyme de

maintien (lire par ailleurs). La clé sera de nous concentrer sur nous-mêmes car, on le sait, cette saison, notre pire ennemi c'est nous-mêmes. » Défense de zone ou pas.

\* Le principe est que chaque joueur défensif couvre une zone de terrain. A contrario, avec une défense individuelle, chaque joueur surveille son adversaire direct.

**CHOLET** 15<sup>e</sup>  
victoires défaites  
10 21  
16<sup>e</sup> Atl. 77,4  
15<sup>e</sup> Def. 83,7

► ENTRAÎNEUR

Erman KUNTER

► BANC

- 3. Killian Hayes (1,94 m)
- 23. W. Woghiren (2,10 m)
- 24. A. Robinson (2,03 m. USA)
- 31. A. Goods (1,91 m. DOM)
- 35. K. Dimanche (1,94 m)
- 49. R. Dupont (2,15 m)
- 99. Q. Ruël (2,02 m)

Infirmierie : P. Sy (genou)



2 M. Young (2,06 m. USA)	21 F. Hassell (2,05 m. USA)
11 A. Ndoye (2 m)	22 O. Troisfontaines (1,96 m. BEL)
32 L. Perrantes (1,88 m. USA)	
6 T. Maledon (1,92 m)	
20 D. Nelson (1,93 m. SER)	55 C. Kahudi (1,99 m)
5 A. Payne (2,08 m. USA)	12 A. Noua (2,03 m)

**JEEP ÉLITE** 32<sup>e</sup> journée  
Ce soir à 20:00  
à Cholet  
salle de La Meilleraie

**LYON-VILLEURBANNE** 1<sup>er</sup>  
victoires défaites  
24 7  
3<sup>e</sup> Atl. 83,6  
4<sup>e</sup> Def. 77,1

► ENTRAÎNEUR

Zvezdan MITROVIC

► BANC

- 8. A.J. Slaughter (1,91 m. POL)
- 9. M. Kalnietis (1,96 m. LT)
- 11. C. Galliou (2,02 m)
- 15. M. Bilan (2,13 m. CRO)
- 23. D. Lighty (1,98 m. USA)
- 24. S. Briki (1,93 m)

À SAVOIR

## CB sauvé ce soir si...

Qui accompagnera Antibes en Pro B : Cholet, Fos ou Le Portel ? La 32<sup>e</sup> journée de Jeep Élite, ce soir, pourrait clarifier la situation puisque pendant que CB défiera Villeurbanne, Fos accueillera Le Portel. Dans les

faits, les Choletais peuvent donc valider officiellement leur maintien aujourd'hui si et seulement si :  
- ils battent Villeurbanne  
- ET Fos bat Le Portel

## Olivier Troisfontaines : « Si je pouvais rester... »

L'ailier belge de Cholet Basket, Olivier Troisfontaines, a songé quitter le club, cet hiver. Mais aujourd'hui, cette mauvaise passe est derrière lui. « C'est sûr que quand j'ai enchaîné deux ou trois matches avec pas ou peu de minutes. Je me suis dit : « Pourquoi ne pas retourner en Belgique pour mieux repartir après ? » Mais j'ai vite rejoué, donc c'est parti de ma tête. Je me suis donné à fond pour prouver au coach que je pouvais lui être utile. Je n'ai peut-être pas été assez patient, mais ça commence à payer. »

L'intégralité de cet entretien avec Olivier Troisfontaines est à lire pages Sports.



CRÉDIT PHOTO : DR

Ouest France – Mardi 7 mai 2019



# Olivier Troisfontaines : « Si je pouvais rester... »

**Elite.** Cholet - Villeurbanne, ce soir (20 h). Ses premiers pas en France ont été difficiles et l'ailier belge a même songé quitter CB cet hiver. Mais aujourd'hui, cette mauvaise passe est vraiment derrière lui.

## Entretien

**Olivier Troisfontaines,**  
ailier belge de Cholet (29 ans).

**La victoire et un joli temps de jeu : ce match à Pau a été idéal pour vous.**

J'ai fait mon taf et je pense avoir amené quelque chose pour gagner ce match. Ça me fait du bien d'avoir plus de temps de jeu. Je me sens de mieux en mieux dans ce championnat et dans l'équipe. C'est vrai que c'est tard dans la saison mais depuis quelques matches, j'ai pris le rythme.

**Vous semblez, en effet, avoir pris la mesure de ce championnat que vous découvrez...**

Sur la longueur de la saison, j'ai eu des pépins physiques, il y a eu le changement de coach, ce n'était pas facile. Mais finalement, je crois que je montre que je peux évoluer en Pro A.

**Quelle est la plus grosse différence avec la Belgique ?**

L'intensité physique et la dimension athlétique sont plus importants ici. Même si en Belgique, on a quand même des bonnes équipes qui font des résultats en Europe. Mais en France, ce sont tous les week-ends des gros matches. C'est ça la plus grosse différence : en Belgique, on joue parfois des équipes moins fortes et on peut gagner le match sans être à 100 %. Pas ici où chaque week-end, il faut se donner à fond.

**Aimeriez-vous rester en France ?**

C'est un championnat intéressant, excitant, avec des salles pleines, des surprises. Oui, si je pouvais rester, ce serait bien.

**Ici, à Cholet ?**

Oui l'ambiance est bonne. Je vais voir ce qui va se passer mais plus



Lorsqu'il est arrivé, Erman kunter utilisait très peu Olivier Troisfontaines. Aujourd'hui, le Belge affiche un temps de jeu moyen supérieur à 18 minutes, pour 6,4 points et 6 d'évaluation.

j'apprends à connaître Cholet, mieux je m'y sens. Je vois ces supporters qui sont toujours derrière l'équipe malgré les résultats. Et dès que ça commence à gagner, il y a un engouement qui renaît. Si on réussissait une meilleure saison pour accrocher les playoffs, il y aurait certainement un engouement dans la ville. On sent qu'ils n'attendent que ça.

**Cette expérience en France vous a-t-elle fait évoluer en tant que basketteur ?**

Chaque année, on apprend. Aussi avec chaque coach. Même si Erman (Kunter) ne m'utilisait pas beaucoup au début, on a appris à se connaître. Il a su m'apporter quelque chose et je pense que je lui ai rendu. Je ne retiens que le positif ici.

**Avez-vous songé à quitter le club lorsque vous jouiez très peu ?**

C'est sûr que quand j'ai enchaîné 2-3 matches avec pas ou peu de minutes, je me suis dit pourquoi ne pas retourner en Belgique pour mieux repartir après. Mais j'ai vite rejoué donc c'est parti de ma tête. Je me suis donné à fond pour prouver au coach que je pouvais lui être utile. Je n'ai peut-être pas été assez patient mais ça commence à payer.

**Erman Kunter loue d'ailleurs votre état d'esprit, votre comportement. Ça vous flatte ?**

C'est sûr que quand un coach parle de toi comme ça, c'est positif. Je n'ai pas changé par rapport à ce que j'étais. Je suis arrivé professionnel, en travaillant, et je sais que l'on ne

peut se sortir de situations délicates que comme ça. Je suis resté dans ma ligne de conduite et à la fin du championnat, ça paie, le coach me fait confiance et mes prestations sont meilleures aussi.

**C'est un entraîneur très axé sur la défense, qui n'est pas votre spécialité. Cela peut-il être un frein pour un avenir à Cholet ?**

On n'a pas discuté du futur, mais je sais que s'il devait faire une équipe, je ne serais peut-être pas son premier choix, vu que je ne suis pas dirigé vers la défense. Maintenant, il a vu ce que je pouvais lui apporter. Il a les clefs en main. Toutes les portes restent ouvertes, on verra bien.

Recueilli par  
Julien HIPPOCRATE.

## Remettre le couvert face au patron

Le genou de Pape Sy fait toujours de siennes : le capitaine est de nouveau forfait et passera des examens aujourd'hui. Du côté d'Antywane Robinson, c'est le dos qui grince : le doyen de l'effectif choletais ne s'est pas entraîné hier et pourrait, lui aussi, faire à nouveau l'impasse sur ce match.

Dans un tel contexte, on n'aurait pas donné cher de la peau de CB il y a encore quelques jours de cela... Sauf que l'exploit de Pau est passé par là ! En torpillant l'équipe pyrénéenne (70-79), une semaine après avoir dompté Le Portel dans une Meilleraie en fusion, la troupe d'Erman Kunter a définitivement refait le plein de confiance.

Une preuve ? Le discours du coach. Même en observant de sa télé le récit de l'Asvel dimanche face à Strasbourg (85-61), le technicien francoturc n'a pas eu peur. « **On va voir de près ce que ça donne, sourit-il avec malice, et on va jouer les yeux dans les yeux. Il faudra être présent dès le début, présent dans les duels, et mettre beaucoup d'agressivité. Parce que contre eux, la moindre erreur se paie cash.** »



Georges Mesnager

*Robinson sera-t-il capable de jouer ?*

Le Malin du Bosphore n'en dira pas beaucoup plus, mais il a forcément une idée derrière la tête. Cet hiver, alors qu'il venait d'arriver sur le banc, Erman Kunter avait conduit les Choletais à la victoire dans une Astroballe qu'aucune autre équipe n'avait encore prise cette saison avant eux ! En cas de bis repetita, Cholet serait maintenu à 99 % en Jeep Élite. Ce serait même officiel si dans le même temps, Le Portel s'incline à Fos. Célébrer cela à la maison, contre le patron de la division, donnerait un tout autre relief à l'affaire.

### Les équipes

**CHOLET** : 2. Young (2,06 m, US) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 21. Hassell (2,05 m, US) ; 22. Troisfontaines (1,96 m, BEL) ; 23. Woghiren (2,14 m) ; 24. Robinson (2,03 m, US) ; 31. Goods (1,91 m, DOM) ; 32. Perrantes (1,88 m, US) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 49. Duport (2,15 m) ; 99. Ruel (2,01 m).  
*Entr.* : Erman Kunter.

**LYON-VILLEURBANNE** : 5. Payne (2,08 m ; US) ; 6. Maledon (1,92 m) ; 8. Slaughter (1,91 m, POL) ; 9. Kalnietis (1,96 m, LIT) ; 11. Galliou (2,02 m) ; 12. Noua (2,03 m) ; 15. Bilan (2,13 m, CRO) ; 17. Jean-Charles (2,06 m) ; 20. Nelson (1,93 m, SER) ; 23. Lighty (1,98 m, US) ; 24. Briki (1,93 m) ; 55. Kahudi (1,99 m).  
*Entr.* : Zvezdan Mitrovic.

Ouest France – Mardi 7 mai 2019

